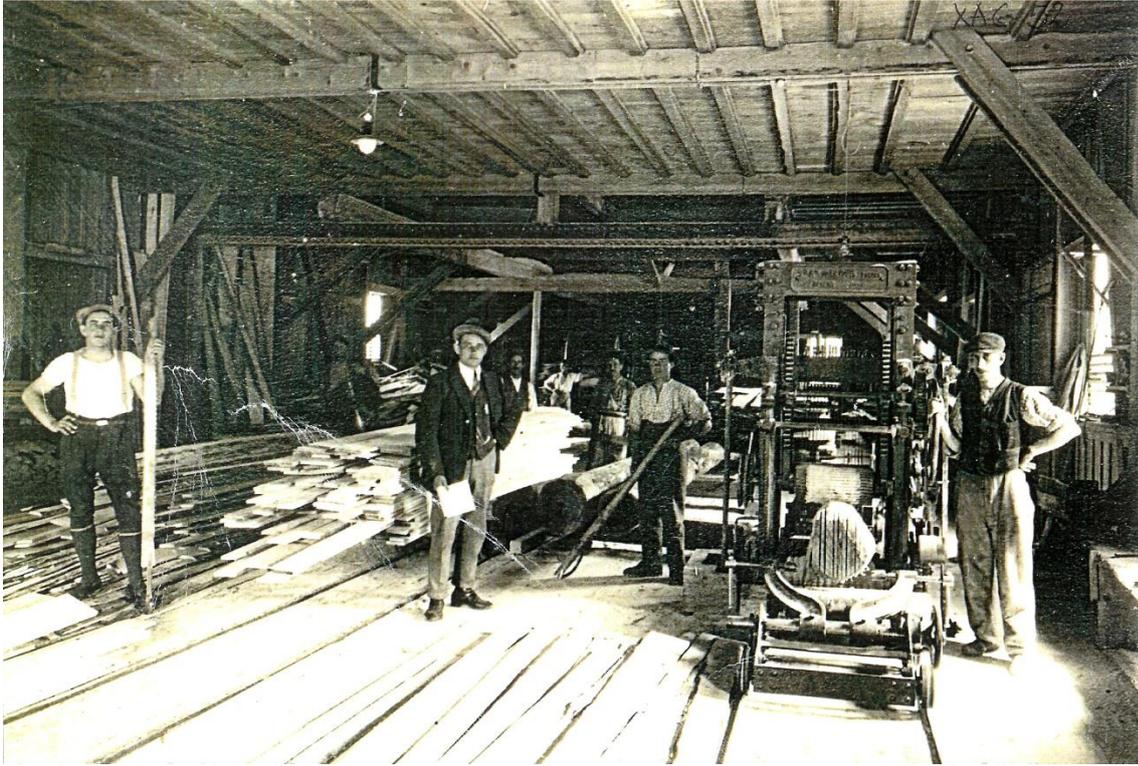


## D'autres scieries



Scierie du Lieu. La multiple à droite.



Nos fiers à bras. La pince du garde, un scherpi, une louve, un disque, une lame de la multiple, on expose tout !



Scierie des Charbonnières vers 1925. Jules-Louis Rochat propriétaire. On vient se ravitailler à la scierie en fourniture pour boîtes à vacherin.



Suivirent Jules-Louis, son fils Robert, puis Raymond Rochat dit Binos. Scierie ensuite rachetée par Richard Berney. Puis vendue à Valtronic pour être démontée et accueillir le site industriel tel qu'on le connaît aujourd'hui. Année huitante pour ce changement d'affectation.





Vallée de Joux, vers 1966. Il s'agit probablement ici de la scierie Henri Berney. Le volume des piles de planches est phénoménal. Et les coups de vent ? Ces piles de planches entassées à proximité des entreprises de sciage étaient l'une des caractéristiques économiques de notre région. Il n'en reste plus aujourd'hui qu'à proximité de la dernière scierie de la Vallée à l'Abbaye. L'odeur du bois et de la résine, que l'on ne retrouvera bientôt plus que dans les ateliers de menuiserie, et naturellement, en forêt !

## La scierie Magnin du Bas-du-Chenit et la fin d'une grande époque.



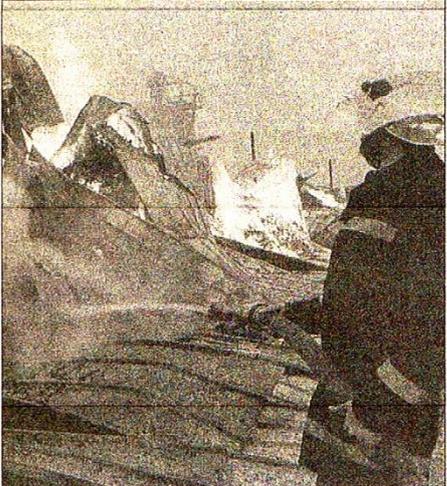
La scierie Magnin au Bas-du-Chenit photographiée par Daniel Aubert du Brasseur.

4 PREMIÈRES LIGNES

SAMEDI 26 DÉCEMBRE 1992

Nuit brûlante un peu partout en Suisse

# Le Noël des flambeurs



**Une scierie du Brasseur entièrement détruite. Trente millions de dégâts**

**HAUD**  
Daniel Klopfenstein

Un incendie a ravagé la scierie de M. Armand Magnin au Brasseur. Le feu s'est déclaré jeudi, peu avant minuit. Il a vraisemblablement pris dans l'aile du bâtiment située côté village. A leur arrivée, les pompiers du centre de renfort local n'ont pu constater l'ampleur du sinistre: la moitié du bâtiment était déjà en feu.

**Vitesse folle**

Progressant à une vitesse fulgurante, les flammes se sont propagées à l'ensemble de la scierie. Le foyer s'étendait rapidement sur une surface équivalente à deux terrains de football!

Le bâtiment mesure en effet quelque 200 mètres de long sur une soixantaine de large, sans paroi susceptible de stopper les flammes. Si bien que la charge thermique dégagée par ce gigantesque brasier interdisait toute intervention à l'intérieur des locaux. «La poussière de bois dans une scierie permet au feu de se propager à une vitesse folle, explique André Raymond, inspecteur du feu. Il s'est produit encore plusieurs explosions dues à des produits inflammables, probablement du carburant pour les machines.»

Les 51 hommes du corps de la commune du Chenit, aidés par une vingtaine de leurs homologues des Bioux, ont cherché à éviter la propagation du sinistre aux constructions alentour. Ils ont notamment protégé un silo à copeaux ainsi qu'une station électrique qui alimente une ferme abritant trois appartements et un restaurant. La station électrique a pu être préservée de telle sorte que le courant a été rétabli vers 8 heures. En revanche, les habitants des appartements et le Restaurant La Gentiane vont encore être privés de chauffage et d'eau chaude pendant quelques jours. Une péripétie finalement sans conséquence fâcheuse pour le restaurateur. Grâce à quelques radiateurs électriques d'appoint, les nombreux curieux qui se sont joints aux touristes de Noël n'ont pas eu trop froid.

Si l'incendie n'a fait aucun blessé, la scierie est entièrement détruite. Les dégâts sont estimés à une trentaine de millions de francs. Effondré, M. Armand Magnin, le patron, s'est refusé à toute déclaration. Les hommes de la police de sûreté, venus enquêter sur place, n'ont pas encore réussi à déterminer les causes du sinistre.

**GIGANTESQUE BRASIER**  
Une surface équivalente à deux terrains de foot.

Jean-Claude Curchod

# Le Brassus à nouveau frappé par un gigantesque incendie

Deux ans après l'usine Meylan Frères, la scierie Magnin a été à son tour anéantie par le feu. On parle de 25 à 30 millions de francs de dégâts.

Ce n'est probablement qu'une coïncidence. Mais elle fait jaser à la vallée de Joux: moins de deux ans après l'incendie qui avait détruit



PAR  
Gilbert Hermann

l'usine Meylan Frères — c'était le 20 février 1991 —, un autre incendie, plus gigantesque encore, a anéanti la scierie Magnin au Bas-du-Chenit, dans la nuit de Noël. Deux entreprises du Brassus situées l'une et l'autre dans

des hameaux du village. Chez Meylan Frères, les causes du sinistre n'ont jamais été formellement établies. Tout au plus a-t-on retenu pour vraisemblable l'hypothèse d'un court-circuit. Le sinistre s'était soldé par une facture de 10 millions de francs. Pour la scierie Magnin, on parle de 25 à 30 millions. Et à ce stade de l'enquête, les causes ne sont pas (encore) établies. Les Combiens s'interrogent d'autant plus que le propriétaire, Armand Magnin — qui a refusé de répondre à nos questions —, n'a pas pour habitude de mâcher ses mots. Un franc-parler qui ne lui vaut pas que des amis.

En 1981, Armand Magnin reprend de son père, Samuel, la scierie du Bas-du-Chenit qu'il agrandit en 1986. Cette extension porte à quelque 180 m la longueur de la scierie. C'est assez situer l'importance du bâtiment détruit.

«Le feu a pris dans la partie neuve de la scierie, explique le major Frédy Capt, commandant du bataillon des sapeurs-pompiers du Chenit. Le centre de renfort et la compagnie du Brassus ont été alarmés à 23 h 40. En me rendant sur place, j'ai pu mesurer l'ampleur du sinistre et, par radio, j'ai fait alarmer l'ensemble du bataillon puis, vingt minutes plus tard, la compagnie des Bioux afin de disposer d'une motopompe supplémentaire. Cinquante et un hommes du bataillon ont été mobilisés et 18 des Bioux. C'était soir de fête et certains sapeurs, absents de leur domicile, n'ont pas reçu l'alarme téléphonique. Mais l'effectif a été suffisant.

« Nous avons mis en place plus d'une vingtaine de lances alimentées par trois bouches à incendie et cinq motopompes qui assuraient un transport d'eau depuis l'Orbe distante d'une centaine de mètres.

## D'un bout à l'autre de la Vallée

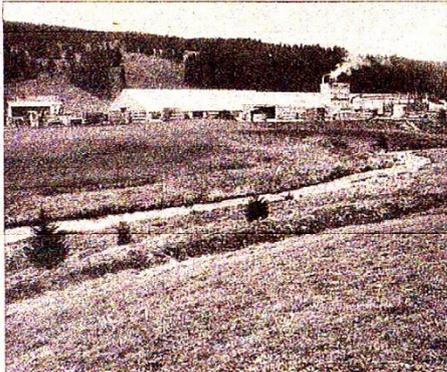
« Quand je suis arrivé sur place, la partie bis de la scierie était embrasée et la toiture était percée. Le sinistre était gigantesque: il se voyait d'un bout à l'autre de la Vallée. Nous avons tenté de couper le feu. En vain: il se propageait très rapidement à l'intérieur du bâtiment. A tel point que, une demi-heure après l'alarme, toute la scierie était en flammes.

« J'estime à 10 m à la minute la vitesse de propagation du feu, confirme le major André Reymond, inspecteur du service de défense incendie du district. C'est parti comme un feu d'artifice! La charge thermique était énorme. Le major Capt a pris toutes les dispositions nécessaires. Mais, bien qu'il dispose d'un bataillon bien organisé, il a dû avouer son impuissance.

« Conscients que les possibilités d'intervention étaient limitées, nous avons protégé le transformateur, afin que le hameau de La Gentiane ne soit pas privé d'électricité, et le silo à

sciure pour éviter qu'il n'explose. Nous avons mis en place un dispositif pour protéger une ferme et avons contrôlé tous les bâtiments du voisinage. A 4 h, j'ai donné l'ordre d'arrêter de glacie: nous avons laissé les débris se consumer. Un piquet est demeuré sur place jusqu'à 20 h le jour de Noël. Les samaritains nous ont prêté une assistance précieuse en assurant une permanence sanitaire — qui n'a pas eu à intervenir — et le ravitaillement des pompiers. Car si la chaleur était très forte près du brasier, la nuit était fraîche: ça gelait! »

G. H. - 5 □



La scierie Magnin, au Bas-du-Chenit, avant l'incendie.



10 m par minute: telle est la vitesse estimée de propagation du feu.



Malgré les intenses efforts des pompiers, l'ensemble des installations de la scierie a été anéanti.

## 30 millions de dégâts au Brassus Scierie anéantie par le feu

Un violent incendie a dévasté dans la nuit de jeudi à vendredi une grande scierie du Brassus, propriété de la famille Magnin. Selon une première estimation, les dégâts s'élèvent à 30 millions de francs, a indiqué la police cantonale. L'ensemble du bâtiment, long de 200 mètres, a été ravagé par les flammes. Tout a été détruit, le matériel entreposé, bois, machines et camions. Il n'y a pas eu

de victimes. L'alerte a été donnée le 24, peu avant minuit. Vers deux heures du matin, les pompiers étaient parvenus à circonscrire le sinistre afin qu'il ne s'étende pas à d'autres bâtiments de la localité. Mais le feu avait déjà fait de tels ravages qu'il n'y avait plus rien à sauver. Le bâtiment était inoccupé lorsque l'incendie s'est déclaré et personne n'a été blessé, précise la police. (ats-NV)

**Prix scolaires à Vallorbe 15**

# La scierie Magnin détruite par le feu



Le terrible incendie de la scierie de M. Armand Magnin la veille de Noël.

Les pompiers alarmés à 23 h 40, n'ont rien pu faire pour arrêter le feu.

Les bataillons du Chenit et des Bioux ont dû s'avouer impuissants devant l'ampleur du sinistre et surtout sa vitesse de propagation.

En moins d'une demi-heure l'imposant bâtiment était complètement embrasé, illuminant le ciel loin à la ronde. Rien n'a pu être sauvé, pas même les véhicules. Un vrai désastre.

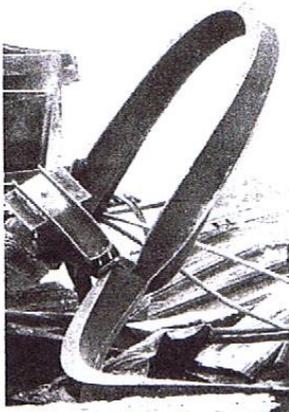
C'est le travail de deux générations qui est parti en fumée, en quelques minutes. Créée par Samuel Magnin, puis développée et modernisée par son fils Armand, cette scierie était à la pointe du progrès.

Que va-t-il devenir de cette entreprise? Il est trop tôt pour le dire. M. Armand Magnin ne veut pas se prononcer. Il faut digérer ce terrible drame. Ce n'est pas facile, on le comprend, quand on sait la somme de travail et les investissements qui ont été faits par la famille Magnin.

\*\*\*

Le 30 décembre vers 18 h 15, les pompiers ont à nouveau dû intervenir, le silo étant en flammes. Une trentaine d'hommes ont travaillé jusqu'à 2 h. du matin pour éteindre le feu et évacuer la sciure.

phb



La forme de ce rail prouve bien la chaleur qui a régné durant l'incendie.

La veille de Noël a été marquée par un terrible incendie qui a complètement détruit la scierie Magnin au Bas-du-Chenit.



D'immenses flammes qui n'ont rien épargné.

## Remerciements

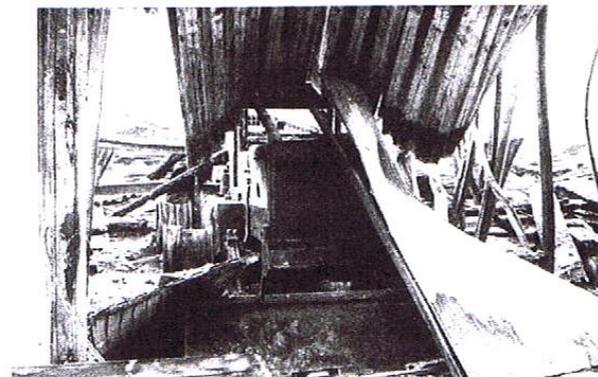
Nous remercions tous les pompiers, samaritains, ainsi que toutes les personnes qui sont intervenus lors de l'incendie de notre scierie.

Un merci particulier à l'entreprise Mamie et Fils de Vallorbe, à notre personnel, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont œuvré à l'installation d'un nouveau chauffage pour le restaurant de la Gentiane et la ferme.

Nous sommes très reconnaissants envers plusieurs communes françaises, nous ayant offert des locaux, afin de poursuivre nos activités.

Un merci également à nos collègues scieurs suisses et étrangers qui nous ont apporté leur aide.

Samuel Magnin, Bois SA,  
Le Brassus



Tout le matériel et les machines sont restés dans les flammes.

